



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Brève histoire de la Promotion LIBERATION

Texte de Etienne LAURENT

Au cours des mois de Juin et Juillet 1940, fuyant la guerre et la débâcle, environ 140 jeunes français âgés de 14 à 17 ans, débarquent en Angleterre. N'y ayant aucune attache, ils sont regroupés au pays de Galles dans un camp de toile dressé dans la lande, près du tout petit village de Brymbach.

Parmi eux, une trentaine de lycéens, qui n'ont pu se présenter à la première session du baccalauréat. Ils vont aller à Londres pour réviser et subir les épreuves de la deuxième session, organisée par le Lycée Français de Londres.

Les lauréats intègrent le Prytanée Militaire des Forces Françaises Libres, créé à leur intention à Rake Manor, dans le Comté de Surrey, pour y poursuivre leurs études.

Ce n'est pas ce que nous espérions, car nous pensions nous engager immédiatement et aller n'importe où combattre les Allemands. Pour nos responsables, il n'en est pas question. En attendant, nous devenons de plus en plus incontrôlables.

Le temps s'écoule.

Noël 1940 est là, le Général de Gaulle venu tout exprès de Londres va passer la soirée parmi nous. Après un spectacle monté en son honneur, notre Chef vénéré, nous annonce que nous allons quitter Rake Manor, pour nous installer dans la "Public School" de Malvern dans la Worcestershire. Puis il ajoute lentement :

***Désormais, vous constituez l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre.***

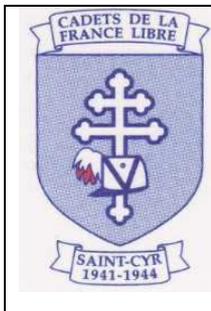
Dès notre installation à Malvern, le 4 Février 1941, la "Maison N°5" de la "Public School" devient notre cantonnement. Dans ce lieu parfaitement fonctionnel et confortable, nous sommes instruits par des cadres militaires et civils très compétents, stricts et exigeants.

Notre vie change du tout au tout. Nous avons perçu des tenues des armées française et anglaise ainsi que de l'armement et des munitions et aussi des véhicules militaires et des motos. Nous avons maintenant le sentiment d'être considérés comme des militaires à part entière.

Cette jeunesse ardente, que l'on pourrait croire tellement mûre, tellement plus âgée, broie aussi du noir lorsque des questions personnelles restent encore et encore et toujours sans réponse, comme :

*" Que devient ma famille ? Quand serons nous de nouveau réunis ? "*

Souvent les paroles apaisantes d'un "frère Cadet" aident à passer le cap difficile de la mélancolie. Dans ces moments là, notre fraternité se manifeste sans contrainte. Rapidement nos liens se



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Brève histoire de la Promotion LIBERATION

Texte de Etienne LAURENT

resserrent. Notre "fratrie" accorde naturellement son soutien total aux uns et aux autres. Elle constitue un bloc remarquablement soudé. C'est pourquoi "l'Esprit de Corps" de ces premiers Cadets de la France Libre est qualifié d'exceptionnel.

Dans ce monde incertain de l'époque, où la "Bataille d'Angleterre" secoue jour et nuit ce pays, des événements nous ont apporté inquiétude, joie, tristesse, espérance et fierté.

Voici une nouvelle qui a un petit goût de revanche : Le 1er Mars 1941, une poignée de "Français libres", partis du "Tchad libre", sous les ordres d'un certain colonel Leclerc, investissent et prennent le fort italien de Koufra (Lybie)

Par contre, de fin Mars au mois de Mai 1941, les succès remportés en Erytrée et en Lybie, par l'Afrikakorps du général Rommel, ne nous rassurent pas sur l'issue des combats au Moyen-Orient. Tous ces faits ne nous détournent pas de notre préparation aux examens à venir. Nos programmes sont très chargés. Le rythme est très soutenu. Nous avons tout de même des moments de détente bien agréables pendant nos quartiers libres ou nos permissions et lorsque, les uns ou les autres sommes invités dans des familles anglaises de Malvern ou d'ailleurs.

Nos poches sont vides, mais nous sommes heureux.

*"Une année a passé dans le combat, la douleur et l'espérance. Pas un seul jour nous n'avons cessé de marcher vers le but que nous a fixé le devoir ... pour libérer la Patrie ».* Ce début du discours prononcé par notre Chef, à l'occasion du 1er anniversaire de l'appel à la résistance le 18 Juin 1940, reflète bien les sentiments qui nous habitent. Nous brûlons de servir.

Quelques jours plus tard, le 22 Juin 1941, le fracas des armes prend une terrible ampleur. La plus grande force mécanisée et blindée allemande rassemblée, franchit les frontières de l'U.R.S.S. de la Baltique à la Mer Noire. L'offensive est foudroyante. Minsk est atteint, le blocus de Leningrad commence, bientôt l'ennemi est à 25 kilomètres de Moscou en état de siège, etc.... L'avenir est incertain. Les Cadets sont "secoués", toutefois leur ardeur au travail n'en souffre pas.

Passe l'automne et vient l'hiver.

Au moment des grandes tensions, nous nous efforçons de trouver en nous et parfois avec l'aide de "frères Cadets", les ressources nécessaires pour nous préparer aux responsabilités qui nous attendent.

Le 7 Décembre 1941, les Japonais attaquent par surprise la flotte américaine de Pearl Harbor. Les Etats-Unis entrent en guerre. Une nouvelle espérance naît en nous.

Le printemps est avec nous.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Brève histoire de la Promotion LIBERATION

Texte de Etienne LAURENT

Le 5 Mai 1942, début des examens au camp de Camberley. Le 15 Mai, nous rentrons à Malvern pour déménager à quelques encablures à Ribbersford Manor près du village de Bewdley. Les résultats nous sont donnés: 15 reçus sur 27 présentés.

Le 28 Mai a lieu le baptême de la première promotion de l'Ecole. Le mot "**Libération**" est choisi et accepté. Il évoque tant de promesses heureuses, mais sous-jacent, qu'en sera-t-il ?

Après la soirée et son bal, le lendemain, nous quittons l'Ecole pour rejoindre nos affectations. C'est l'éclatement de notre "fratrie". Chacun va alors vers son destin.

\*